



Quand un membre de l'EAP participe à Kho-Lanta

Beaucoup de bonduois ont suivi les aventures de Marguerite Leblanc, membre de l'Équipe d'animation paroissiale (EAP), sélectionnée pour participer à l'émission Kho-Lanta Fidji. Face à cette performance, assez extraordinaire, il nous a semblé intéressant de la rencontrer pour qu'elle nous fasse partager son expérience et nous explique ce qui l'a motivée.

A.-M. F. Pouvez-vous nous dire comment vous est venue cette idée de participer à une émission telle que Kho-Lanta Fidji ?

Marguerite L. C'est une idée folle ! Pour l'aventure ! Je ne suivais pas régulièrement cette émission, mais, lorsque j'en avais la possibilité, je la regardais avec mes enfants. J'aime la nature, la survie en pleine nature m'intéresse ! J'aime le sport, Koh-Lanta, c'est aussi beaucoup d'épreuves sportives très variées ! J'aime aussi la rencontre, m'extraire de mon milieu, m'intégrer dans un nouveau groupe... J'ai donc décidé, en accord avec ma famille, de participer à la sélection des futurs concurrents. Sélection intéressante mais dure et longue. À l'arrivée vingt candidats : dix de moins de 30 ans et dix de plus de 30 ans. Le choc des générations ! Autant d'hommes que de femmes. J'étais la... «moins jeune»... ! Et je voulais gagner ! Je voulais offrir cette victoire à Aymeric mon filleul, et les 100 000 euros du vainqueur à l'association «Accueillir la fragilité». Aymeric m'a donné des ailes pendant mon aventure !

Cette émission passe en différé. À quel moment êtes-vous partie et pour combien de temps ?

Je suis partie entre Pâques et la Pentecôte sur une île des Fidji appelée Yasawa, totalement isolée du monde, sans aucune nouvelle, sans aucun moyen de communication, sans aucun confort : cinquante jours au total y compris voyage, adaptation et

récupération.

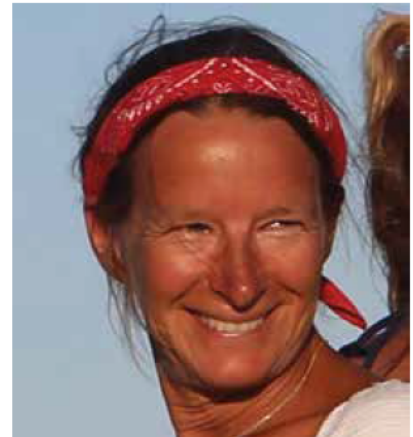
J'ai été éliminée le 39^e jour de l'aventure, à deux jours de la finale ! J'étais fort triste, passant si près de mon objectif, mais tellement heureuse d'avoir vécu cette aventure de dingue. Le retour à la «vraie vie» fut trop bon : sentir, toucher ma famille... mais pendant encore de longs mois, une clause de confidentialité m'obligeait à ne rien dire et je devais peser mes mots pour ne pas faire de gaffe... Nous sommes mis à rude épreuve !

D'autre part, pour la diffusion des quatorze épisodes (de septembre à décembre), nous signons un droit à l'image et nous ne maîtrisons donc absolument rien ! La façon dont l'aventure est produite n'est pas toujours fidèle à ce que j'ai ressenti sur place !

Quelle incidence la participation à cette émission a-t-elle eue sur vous et votre famille ?

Ce qui est certain, c'est que ça n'a pas changé ma vie. Ce fut une expérience très intéressante, même amusante à vivre, même si ce fut difficile physiquement et mentalement. J'étais toujours en «maîtrise», je me méfiais des caméras omniprésentes. J'ai vécu une «cure de désintoxication» de la société de consommation. Je suis allée puiser au fond de moi l'énergie nécessaire, et pour Aymeric, j'avais une source inépuisable !

J'ai prié aussi, pour une fois, j'avais le temps ! Et je rendais grâce pour la beauté de la création, pour la vie, je priais pour les hommes, je me confiais à celui qui était



Je suis convaincue que les personnes fragiles, ou différentes ont beaucoup à m'apporter. Elles sont des tisseurs de liens. Elles me mènent à l'essentiel. J'ai donc donné du sens à mon aventure en mettant en lumière des gens différents et l'association Accueillir la fragilité.

avec moi et, cela peut vous paraître bizarre compte tenu des émissions qui passent à la télé, mais nous avons eu de formidables moments d'échanges avec les aventuriers au sujet de la «foi» !

Merci, Marguerite, de nous avoir fait partager cet exploit, «de l'intérieur».

— A.-M.FELTZ

Info complémentaire

1. Vous donc, lecteurs, qui avez découvert les motivations de Marguerite à travers cet interview, nous vous invitons à faire un don, aussi minime soit-il, à l'association Accueillir la fragilité pour que son rêve devienne réalité... «Les petits ruisseaux font les grandes rivières» !
En ligne www.accueillirlafragilite.org
Ou par chèque à l'ordre de «Accueillir la fragilité» à envoyer à :
Association «Accueillir la fragilité»
BP 30 004
59 588 Bondues Cedex.